Le secrétaire général-adjoint de l'ONU aux droits de l'homme, Ivan Simonovic, a affirmé vendredi 17 janvier que des enfants-soldats participaient aux combats au Soudan du Sud , où on lieu des tueries massives.

« *Nous avons entendu dire que de nombreux enfants-soldats étaient recrutés par ce qu'on appelle l' Armée blanche* », une milice de l'ethnie nuer , celle de l'ancien vice-président Riek Machar, qui sévit dans l'Etat du Jonglei (est) aux côtés des forces fidèles à ce dernier. M. Simonovic a jugé crucial que les coupables de violations des droits de l'homme rendent des comptes.

L'Unicef, l'agence de l'ONU pour l'enfance, a ajouté disposer « *d'informations crédibles sur la participation d'enfants au conflit* » , sans toutefois être en mesure de préciser leur nombre. Le recrutement et l'utilisation d'enfants-soldats constituent une violation des droits de l'enfant, voire un crime de guerre si l'enfant est âgé de moins de 15 ans.

92 ENQUÊTEURS SUR PLACE

La veille, après une visite sur place, M. Simonovic rapportait avoir vu « *entre 15 et 20* » cadavres de civils qui avaient été ligotés avant d' être tués.

Tant le camp du président sud-soudanais, Salva Kiir, que celui de M. Machar, l'ancien

vice-président, ont été accusés d' avoir commis des atrocités dans ce conflit, qui déchire le jeune pays depuis le 15 décembre. Les affrontements entre les deux rivaux ont fait de nombreux morts, les chiffres allant de plus d'un millier à quelque 10 000, et des centaines de milliers de déplacés
.

Et, alors que les Nations unies ont assuré qu'elles enquêteraient sur les crimes contre l'humanité, Ivan Simonovic a expliqué que 92 enquêteurs se trouvaient sur place. Leur premier rapport, a-t-il annoncé, devrait être publié dans environ deux semaines. Le secrétaire général-adjoint a qualifié Bentiu, la capitale de l'Etat de l'Unité, de
« *ville fantôme* »
. Selon lui, les combats ont chassé la quasi-totalité des 40 000 habitants de la ville.

CRIME ETHNIQUE

« *Dès qu'un camp reprend le contrôle de Bentiu, il commet des violations des droits de l'homme et tue des civils* », a déclaré M. Simonovic, dont les propos ont été rapportés par la mission des Nations unies au Soudan du Sud (Minuss).

Dans un rapport, Human Rights Watch écrit, jeudi, que « *des crimes effarants ont été commis contre des civils pour la seule raison de leur appartenance ethnique* »
. L'ONG détaille des
« *tueries généralisées* »
, dont le massacre, le 16 décembre à Juba, la capitale, de 200 à 300 hommes, par les forces de sécurité gouvernementales, qui ont
« *tiré systématiquement* »
sur des membres de l'ethnie
Nuer

enfermés dans un local.